

Un convoyeur valaisan !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et le Dodet desâi cei avoué' na voix tota routse et l'évoue é z'uet kemei se sé ré-peitâi bin adrâi et allâve se bouetâ à pdhorâ dé rémords.

— Et bin, acâuta, i éprouvêrâi onco ci coup, le derrâi, mâ te mé promet dé jamé rei mé robâ.

— I le vo dzure, Monsu le dzedze.

— Tot parâi, dis-mé vâi, Dodet, te n'cin a robâ tiet on façottet ?

— Ouâi, mé avoué cei k'i compte prendre à né, cei faré bin on bon facet.

Djan-Pierro dé le Savoles.

Et le Dodet disait ça avec une voix toute enrouée et l'eau aux yeux comme s'il se repentait fort et allait se mettre à pleurer de remords.

— *Et bien, écoute, j'essayerai encore cette fois, la dernière, mais tu me promets de ne plus jamais rien dérober.*

— *Je vous le jure, Monsieur le juge.*

— *Tout de même, dis-moi, Dodet, tu n'en as volé qu'un petit fagot ?*

— *Oui, mais avec ce que je compte prendre ce soir. ça fera bien un bon fagot.*

Henri Nicolier.

« Tiennet » n'est plus

L'Amicale des Patoisants du Pays d'Enhaut vient de perdre, en la personne de M. Etienne Gétaz-Beyeler, dit « Tiennet », un de ses plus fidèles membres. Il est décédé le 2 février 1959, à l'âge de 82 ans, après de grandes souffrances supportées avec résignation.

Avec lui s'en va un témoin du passé, alors que le M.O.B. n'existait pas encore.

Avec deux ou trois domestiques et quatre à cinq chevaux, il partait avec un chargement de longs bois depuis Gessenay jusqu'à Bulle et revenait, ses chars chargés de produits alimentaires.

Pendant de nombreux étés, il alla au chalet et ceci jusqu'à deux ans avant sa mort. Son décès va faire un grand vide dans cette chère Amicale, qu'il aimait tant et dont il était membre fondateur.

A sa chère épouse, à sa grande famille va toute la sympathie de ses amis patoisants.

A. D.

Un convoyeur valaisan !

C'était pendant la première guerre, en Valais. Un gros major d'artillerie se fait une douloureuse entorse. On est dans un endroit très escarpé. Les hommes le descendent comme ils peuvent jusqu'au sentier où l'on arrange un brancard. On arrive enfin au chemin muletier en vue d'un hameau. On y va quérir un maigre mulet et un petit char de montagne où le gros homme s'étend de son mieux sur du foin.

— Pourquoi tiens-tu ainsi la tête du mulet, demande l'officier au convoyeur ?

— Ah ! mon major, c'est que je dois l'empêcher de voir cette pesante charge !

ROMANDS QUI VENEZ A LAUSANNE

*Parquez à Montbenon
et rendez-vous à la*

Brasserie du Grand-Chêne

*Restaurant français - Tea-room au 1^{er}
où vous serez bien servi*

Thé - concert

Orchestre attractions en soirée

**Votre café au Brésilien ou au
bar du Jockey**